

petites dents pointues, et la mâchoire inférieure est la plus longue; la supérieure cependant montre deux dents un peu plus longues et deux os de lèvre larges. Les narines sont doubles et près des yeux, celles de devant cylindriques, celles de derrière ovales. La langue est lisse, dégagée et longue comme celle d'un oiseau. Le palais est armé; les lèvres qui sont fortes ont deux taches à leur pointe. Les yeux un peu éminens touchent au sommet, la prunelle en est noire, et l'iris tire sur le violet et le jaune, avec des points rouges. L'opercule antérieur est finement dentelé à son bord de derrière, et l'opercule postérieur qui termine en pointe membraneuse est muni de trois piquans plats. L'ouverture des ouies est fort grande, la membrane à moitié couverte, et le côté interne de l'opercule antérieur fait apercevoir une branchie simple. La ligne latérale se courbe en haut sur le devant, et en bas sur le derrière. L'anus tient presque le milieu du tronc. Une belle couleur d'or couvre le corps, cette couleur est plus pâle à la tête et au

ventre, et sur le dos plus foncée; les points bruns font un bel effet sur ces couleurs. Toutes les nageoires sont arrondies, et leurs rayons sont ramifiés. Le fond des nageoires du dos, de l'anus et de la queue est jaune, et le bord de couleur d'écarlate; les nageoires pectorales sont d'un violet pâle, et les ventrales d'un brun rouge. Neuf aiguillons garnissent la nageoire du dos, celle du ventre en a un, et la nageoire de l'anus en porte trois. Les neuf aiguillons du dos sont ramentacés, et la membrane attenante est bordée d'un brun foncé.

Voigt, marchand naturaliste à Amsterdam, m'a vendu ce poisson. Il lui donne pour patrie les Indes orientales.

Il doit le nom que je lui ai donné à sa couleur. Je l'appelle :

*L'Holocendre doré*, en français.

*Der Gold-Sogo*, en allemand.

*The golden Holocentre*, en anglais.

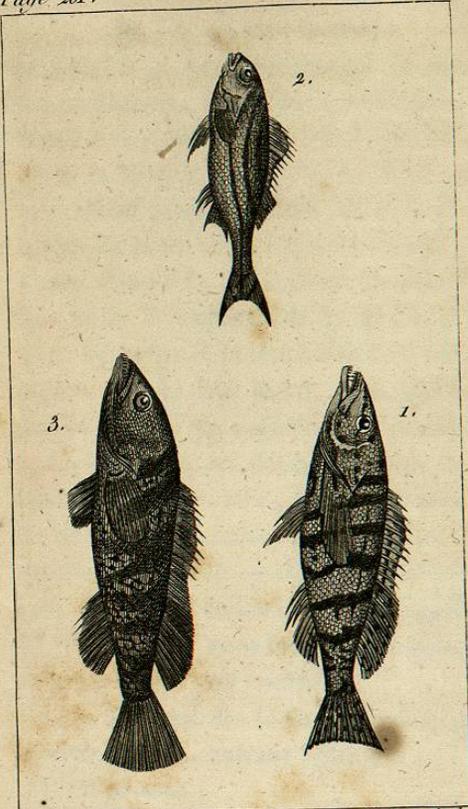
## L'HOLOCENDRE TIGRÉ,

HOLOCENTRUS TIGRINUS.

Le corps tacheté et la nageoire de la queue échanquée font le caractère de ce poisson.

La membrane des ouies contient six rayons, la nageoire pectorale treize, la ventrale six, celle de l'anus dix, celle de la queue quinze, et celle du dos vingt-un.

La tête est étroite, longue, comprimée et tronquée. Les deux mâchoires, garnies de petites dents pointues et séparées, différent en ce que l'inférieure est la plus longue; à la supérieure, on remarque les deux os de lèvres larges. La langue est lisse et dégagée; le palais rude; les narines doubles touchent aux yeux: les premières en sont cylindriques, et les autres ovales. Les yeux ont la prunelle noire dans un iris argentin; l'opercule antérieure est dentelé aux deux bords, et le postérieur, terminé en pointe membraneuse, est muni de trois aiguillons plats. Au côté interne de l'opercule antérieur ont découvert une branchie simple. L'ouverture des ouies est grande, et six

*Desce del**Racine Sculp.*

1. L'HOLOCENDRE tigré. 2. L'ESCLAVE.

3. L'HOLOCENDRE à bandes.

os courbés et forts soutiennent la membrane dégagée. De petites écailles fines et dentelées couvrent tout le corps, excepté la partie antérieure de la tête. La ligne latérale, allant parallèle au dos, est un peu arquée vers la fin de la nageoire dorsale; et l'anus distant de sa nageoire, tient le milieu entre la nageoire de la queue et la tête. Le corps et la tête portent de taches différentes par leur forme, mais qui sont presque rondes aux nageoires. Ce poisson a le dos brunâtre, les flancs au-dessus de la ligne latérale bleuâtres; mais au-dessous, de même qu'au ventre, la couleur est argentine. La nageoire pectorale est arrondie avec des rayons dichotomes; les nageoires du ventre et de l'anus forment une pointe, et les rayons en sont ramifiés.

Ce poisson est des Indes orientales; il a la chair délicate, suivant Valentyn.

Il est nommé :

*Ikan makekae*, aux Indes orientales.

*Marquille*, par les Hollandais de ces contrées.

*Der getiegerte Sogo*, en allemand.

*L'Holocentre tigré*, en français.

*The checkred Holocentre*, en anglais.

Valentyn a traité le premier de ce poisson, mais son dessin est mauvais, le dessin que Renard en donne est tout aussi défectueux et en même temps très-bigarré. La figure qui s'en trouve dans le Voyage général n'est qu'une copie de celle de Valentyn.

Klein qui met notre poisson au rang de ses perches, nous en a aussi laissé un dessin qui fait bien connaître le poisson, mais qui ne marque point la ligne latérale, représente mal la tête, et ne donne point à la nageoire de la queue, la forme de croissant. Peu après cet auteur, Séba nous donna un meilleur dessin, qui cependant peint tous les rayons de la nageoire dorsale comme aiguillons, la nageoire de la queue tronquée, et l'opercule uni, tandis qu'il est dentelé.

L'ESCLAVE, HOLOCENTRUS SERVUS.

Les trois raies courbes au tronc et la forme échancrée de la nageoire de la queue, déterminent le caractère de ce poisson.

La membrane des ouies me montre quatre

rayons, la nageoire pectorale douze, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue seize, et la dorsale vingt-un.

La tête est courte, épaisse, comprimée et en pente sur le devant; les mâchoires, dont la supérieure expose deux os de lèvres, ne diffèrent point quant à la longueur, et sont garnies de petites dents séparées. La langue est lisse, le palais rude; l'opercule antérieur a le bord postérieur et inférieur dentelé; l'opercule postérieur finit par un aiguillon long: ils sont couverts l'un et l'autre, à l'instar du corps, d'écaillés très-petites et argentines. Les yeux, près du sommet, ont la prunelle noire dans un iris doré; les narines sont doubles, et se trouvent tout près des yeux; la ligne latérale s'approchant plus du dos que du ventre, fait à-peu-près une ligne droite; les trois raies mentionnées ci-dessus sont noires et arquées parallèlement au ventre; le fond est de couleur argentée; l'anus approche de la nageoire de la queue; les nageoires de la poitrine et du ventre sont jaunâtres; la première forme une pointe émoussée, l'autre une pointe ai-

guë; l'une et l'autre ont des rayons ramifiés et fort tendres. La nageoire de l'anús en forme de faucille, a la même couleur et les mêmes rayons, avec la seule différence qu'elle a trois aiguillons, tandis que la ventrale n'en a qu'un. La nageoire de la queue est brunâtre, et ses rayons ne diffèrent point des autres; les deux bouts pointus de cette nageoire sont noirs, et son milieu est rubané de trois raies de la même couleur: la nageoire dorsale, qui paraît composée de deux nageoires, a cinq taches noires, douze aiguillons et neuf rayons mous et ramifiés.

Ce poisson habite les eaux du Japon; et comme il y est en grande quantité et qu'il a la chair maigre, il est peu estimé par les habitans riches, ne servant de nourriture qu'aux esclaves, ce qui a engagé les Hollandais à lui donner le nom d'*esclave*.

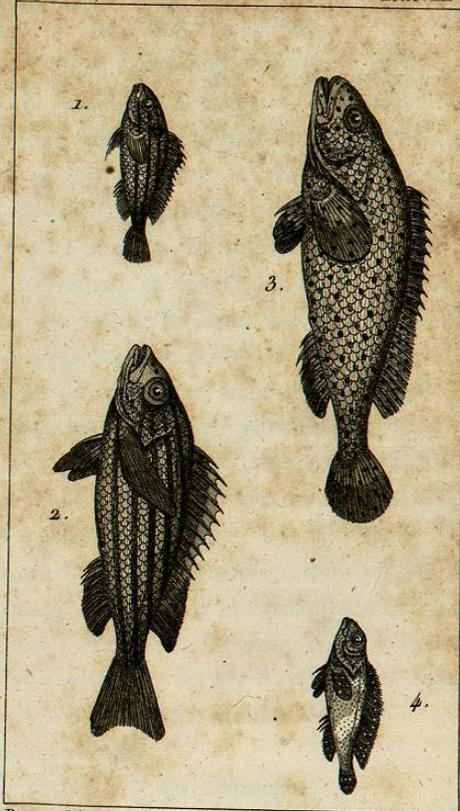
Il se nomme :

*Der Sklavensisch*, en Allemagne.

*De Slaven-Visch*, chez les Hollandais des Indes.

*L'Esclave*, en France.

Et *The Slave-fish*, en Angleterre.



Deseve del.

Le Villain Sculp.

1. L'HOLOCENDRE à quatre lignes. 2. L'HOLOCENDRE à cinq lignes. 3. L'HOLOCENDRE pointé. 4. L'HOLOCENDRE à points bleu.

L'HOLOCENDRE A QUATRE LIGNES,  
HOLOCENTRUS QUADRILINEATUS.

Le corps rubané et la nageoire de la queue arrondie font distinguer ce poisson des autres de son genre.

La membrane branchiale porte six rayons, on en trouve treize dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, treize dans celle de l'anus, seize dans celle de la queue, et vingt-deux dans la dorsale.

La tête est de moyenne grandeur, comprimée et un peu en pente; les mâchoires sont de longueur égale, et pourvues de dents petites, larges vers le fond, mais aiguës par le bout; la petite ouverture de la bouche m'a empêché d'examiner la langue et le palais; les narines sont doubles, les antérieures sont cylindriques, et les deux paires approchent plus des yeux que de la bouche. Des quatre lignes qui vont le long du corps, l'une est près du dos, l'autre commence au front, la troisième à la pointe de la bouche, et la quatrième à l'angle de la bouche. Celle-ci

va le long du corps jusqu'au milieu de la nageoire de la queue; l'autre passe sur l'œil. La prunelle est noire, l'iris blanc bordé de rouge; l'opercule antérieur est dentelé aux deux bords; l'opercule postérieur est arrondi et muni d'un aiguillon; ils sont garnis l'un et l'autre d'écailles très-tendres, de même que le corps. Je n'ai pu découvrir la branchie simple à l'opercule interne. Le dos un peu arqué est sillonné de façon que sa nageoire s'y peut cacher; la ligne latérale prend à l'opercule postérieur, et va en serpentant jusqu'à la nageoire de la queue; l'anus s'éloigne plus de la tête que de la nageoire de la queue; le fond cendré de ce poisson est joliment nuancé par les raies noirâtres; le ventre est d'un rouge-jaune, le dos brunâtre et les nageoires couleur de plomb; il n'y a que les nageoires de la poitrine et du ventre qui soient bordées de couleur jaunâtre. Une tache noire ronde avant la nageoire du dos, et une tache noire oblongue à la nageoire même, se voient des deux côtés: les nageoires de la poitrine, de l'anus et du ventre sont arrondies; la ven-

trale se termine en pointe, et celle du dos en pointe émoussée. Tous les rayons y sont ramifiés, excepté un rayons piquant dans la nageoire ventrale, trois dans celle de l'anus, et douze dans la dorsale, qui sont simples.

Ce petit poisson est encore de l'Orient; mais j'ignore s'il y en a de plus grands.

Il porte le nom de

*Holocendre à quatre lignes*, chez les Français.

*Vierniligter Sogo*, chez les Allemands.

*Four-striped Holocentre*, chez les Anglais.

#### L'HOLOCENDRE A CINQ LIGNES,

HOLOCENTRUS QUINQUELINEATUS.

La nageoire de la queue en croissant, et les cinq lignes le long du corps sont les marques distinctives de ce poisson.

La membrane branchiale a six rayons, la nageoire pectorale seize, la ventrale six, celle de l'anus dix, celle de la queue vingt, et celle du dos vingt-quatre.

La tête est courte, comprimée et dépourvue d'écailles jusqu'à l'opercule; celui-ci est couvert de petites écailles, le tronc en a de

grandes. La mâchoire supérieure est moins longue que l'inférieure, et celle-ci n'a qu'un rang de dents courtes et séparées; mais la supérieure est armée, outre ce rang, d'un grand nombre de dents serrées et irrégulièrement placées; le palais est encore muni de dents pareilles. Les os des lèvres sont larges, les narines doubles, les antérieures sont rondes, les postérieures oblongues. Les yeux grands, touchant au sommet, ont la prunelle noire bordée d'un iris jaune. L'on remarque à l'opercule postérieur, qui se termine en pointe membraneuse, au milieu de son bord de devant, un crochet qui prend dans l'échancrure de l'opercule antérieur. Le bord inférieur du dernier est denteté, et le premier a un aiguillon plat. L'ouverture des ouies est large, la membrane dégagée et munie de six rayons forts. N'ayant de cette espèce qu'un poisson séché, je ne saurais déterminer s'il y a encore une branchie simples. Des cinq lignes mentionnées, quatre prennent d'abord à l'œil et la cinquième à l'ouverture des ouies. La première finit au milieu de la nageoire du dos, la se-

conde à sa fin, et les trois autres à la nageoire de la queue. Elles sont d'un bleu clair. L'anus approche plus de la nageoire de la queue que de la tête; la ligne latérale, allant dans la proximité du dos, tient la même ligne, les nageoires de la poitrine et du ventre sont longues et terminées en pointe, les nageoires de l'anus et du dos sont arrondies, et celle de la queue en croissant ainsi que nous l'avons rapporté. Les rayons tendres sont ramifiés; l'on ne trouve qu'un aiguillon simple dans la nageoire ventrale, trois dans celle de l'anus, et dix dans celle du dos. Le fond est jaunâtre, la tête et les nageoires ont un violet tirant sur le rouge.

Ce poisson est du Japon. Son nom et son histoire me sont inconnus.

Je l'ai appelé :

*L'Holocendre à cinq lignes*, en français.

*Der funflinigte Sogo*, en allemand.

*The five-striped Holocentre*, en anglais.

## L'HOLOCENDRE A BANDES,

HOLOCENTRUS FASCIATUS.

Les bandes qui entourent le corps et la mâchoire inférieure avancée caractérisent ce poisson. J'ai déjà une planche qui représente à la vérité un poisson pourvu de bandes brunes dans la même direction; mais comme elles n'enveloppent point tout le corps, et que ce poisson-là a d'ailleurs les mâchoires égales, l'on ne saurait le confondre avec le présent.

Je trouve six rayons dans la membrane branchiale, treize dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, dix dans celle de l'anus, seize dans celle de la queue, et vingt-cinq dans celle du dos.

La tête est comprimée et forme une pointe émoussée; l'ouverture de la bouche est grande, et la mâchoire supérieure est armée de plusieurs rangs de dents petites, parmi lesquelles les deux de devant sont cependant assez longues. Mais la mâchoire inférieure ne contient qu'un rang de dents

plus grandes et réfléchies. Deux os longs et minces de la mâchoire supérieure forment les lèvres de ce poisson. Il a le palais rude, la langue lisse, les narines doubles; les yeux près du sommet, la prunelle noire, l'iris d'un vert jaunâtre. Les deux bords de l'opercule antérieur sont dentelés, les écailles y sont bien plus petites que celles de l'opercule postérieur, lequel est composé de deux lames, a deux aiguillons et le bord muni d'une membrane dégagée. L'ouverture des ouies est fort grande, et la membrane n'est couverte qu'en partie. Le côté interne de l'opercule du devant porte une branchie simple. Il a le tronc mince, les écailles dures, dentelées et de grandeur moyenne. La ligne latérale est droite, voisine du dos et parallèle, l'anus est plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Le fond de ce poisson est d'un jaune verdâtre, qui devient plus clair vers le ventre. Les bandes qui se divisent en deux au ventre, sont cendrées; les nageoires qui ont la couleur du corps, sont arrondies et munies de rayons ramifiés. La nageoire ventrale a un

aiguillon, celle de l'anus en a trois. La partie antérieure de celle du dos, composée de dix aiguillons, est plus basse que la partie postérieure, dont les rayons sont tendres.

Je ne connais pas la patrie de ce poisson, je le tiens d'un encan hollandais.

Je l'ai nommé d'après ses bandes :

*L'Holocentre à bandes*, en français.

*Der banditre Sogo*, en allemand.

*The double-streaked Holocentre*, en anglais.

#### L'HOLOCENDRE POINTÉ,

HOLOCENTRUS PUNCTATUS

Ce poisson se distingue de ceux de son genre par son corps pointé et par les onze aiguillons dans la nageoire du dos.

La nageoire pectorale a douze rayons, la ventrale en a six, celle de l'anus neuf, celle de la queue dix-sept, et celle du dos vingt-trois.

L'ouverture de la bouche est grande, les mâchoires sont de longueur égale, munies de dents courtes divergentes, la mâchoire supérieure a deux os de lèvres. Les

narines sont doubles et petites; les yeux éminens ont la prunelle bleue avec un iris jaunâtre. Le front est en pente, le tronc comprimé est couvert d'écaillés dentelées, ce qui fait que ce poisson est rude au toucher quand on passe la main de la queue à la tête. La ligne latérale est voisine du dos, et parallèle avec lui. L'anus approche moins de la tête que de la nageoire de la queue. Les taches qui embellissent toutes les parties du corps sont rondes, les unes rouges, les autres noires. L'opercule antérieur est arrondi et finement dentelé, le postérieur terminé en pointe, et n'est garni que d'un aiguillon plat; le devant de la tête n'a point d'écaillés, l'ouverture des ouies est très-large, et la membrane couverte. Ne possédant pas moi-même ce poisson, et en ayant emprunté le dessin du manuscrit du prince Maurice, je ne puis déterminer les rayons de la membrane branchiale. Toutes les nageoires sont arrondies et parsemées comme le corps de taches rondes, tant rouges que noires. Les rayons mous sont ramifiés. Outre les onze aiguillons an-